

II

Velou, lou grand Soulèu!
 Velou, lou Dièu qu'es subre-bèu,
 Dardaïant, esbarlucant, fasènt flòri,
 Lou Dièu vivent, lou Rèi meraviheus de Glòri!
 Velaqui que revèn
 De l'orro founsour dis aven,
 Plan-planet, claramen, superbamen,
 E que s'enarco au front dòu firmamen!
 Velaqui, dins sa marchò estivalo, festalo,
 Preceda di Cansoun, dis Oulour, di Coulour
 Rosenco, azurencò, pourpalo;
 Qu'escampo à l'entour lis amour;
 Qu'ilumino l'eigagno e la belour di flour,
 E qu'ispiro la joïo immourtalo, couralo!
 Eilavau, eilamount,
 Bandissènt si raïoun,
 E sis escandihado
 Triounflanto, daurado!
 Adeja
 A trauca,
 Coume un Pitoun d'infèr, l'immènso Escuresino :
 Atouca,
 Adeja,
 Li puget e li piue, de si man diamantino,

II

Le voilà, le grand Soleil! — Le voilà, le Dieu superlativement beau, — dardant ses fiers rayons, éblouissant dans son triomphe! — le Dieu vivant, le Roi étonnant de gloire! — le voilà qui revient — des profondeurs hideuses des abîmes, — doucement, clairement, à progrès magnifique, — et qui va se fixer au front du firmament! — le voilà, dans sa marche estivale, festale; — précédé des chansons, des parfums, des teintes, — roses, azurées, purpurines, — qui prodigue à son entour les amours; — qui éclaire la rosée et la beauté des fleurs, — et qui inspire l'allégresse éternelle et vive! — Bien loin, là-bas, bien loin là-haut, — lançant ses rayons, — et ses éclairs soudains, — triomphants et dorés! — déjà — il a percé, — comme un Python infernal, l'immense obscurité: — il a caressé, — déjà, — les pitons et les pics, de ses mains diamantines, — et les vallées — agréables, — et les lagunes lim-